



Dossier

La 13^{ème} Nouvelle

Lecture-spectacle



D'après *Cadavre exquis, Le crime de Montplaisir-Limoges 1908* (éd. Le bruit des autres)

Montage de textes, mise en scène et interprétation : François Dieuaide et Céline Laguës

Naissance du projet :

À l'origine de cette création était un recueil de 12 nouvelles .

À l'origine de ce recueil était un atelier d'écriture coordonné par *Plumes de passage*.

À l'origine de cette idée étaient deux historiens : Vincent Brousse et Philippe Grandcoing.

À l'origine de leur idée était un fait-divers bien réel : Le crime de Montplaisir ayant eu lieu à Limoges en octobre 1908.

« Voir Montplaisir et mourir »...

Un homme est retrouvé mort le long d'un mur du quartier de Montplaisir, non loin de la gare.

La violence du crime est manifeste. Limoges est en émoi. Le présumé coupable sera arrêté rapidement.

12 auteurs ont écrit sur l'affaire en abordant chacun un point de vue différent. Le recueil *Cadavre exquis- Le crime de Montplaisir 1908-* (éditions *Le bruit des autres*) paraît en mars 2012.

La médiathèque d'Isle (87) souhaite faire entendre des extraits de ces textes dans le cadre des « invitations à la lecture ». La Compagnie la Pierre et le Tapis est sollicitée.

Quelle lecture-spectacle proposer à partir de ces nouvelles ? Quels passages lire ? Quelle atmosphère construire ?

François Dieuaide et Céline Laguës décident d'effectuer un montage qui suggère une treizième piste.

Le matériau textuel n'est composé que d'extraits du recueil *Cadavre exquis* - et uniquement d'eux . Un dialogue entre deux personnages constitue l'ossature du montage, ponctué de contrepoints, d'apartés et de parenthèses comme échos à leurs propos. L'assemblage ainsi réalisé épouse la progression d'une enquête dont l'issue se dessine avec une évidence discutable.

L'espace scénique adopté est sobre, aseptisé, clinique. On oscille délibérément entre un intérieur contemporain, un bureau de médecin légiste, un commissariat ou un plateau de télévision. Les deux personnages y exposent et collectent les éléments clefs de leur investigation.

Nous avons choisi d'utiliser le moins d'artifice possible afin de faire reposer la multiplicité des situations sur l'interprétation des comédiens .

La 13^{ème} Nouvelle propose une version de l'affaire du crime de Montplaisir. L'enquête est sortie de son temps mais reste ancrée dans le contexte de l'époque. Les faits et les protagonistes de cette affaire, ayant 100 ans d'âge, prennent corps au plus proche de nous.

Extraits

« — Qu'est-ce qu'on a ? demanda Peyregeol ?

— Ricaud Constant, Monsieur le juge, arrivé en gare des Bénédictins par le train de 10h30, tête fracassée, visage tuméfié, pas de vol, pas de mobile apparent, personne n'a rien entendu,

— Pas étonnant, on est assez loin de toute habitation... Une affaire de mœurs ?

— Peut-être, il a le pantalon baissé.

— Il aura ramassé une fille et...

En quatre jours l'affaire a été bouclée !

Nuit de mardi à mercredi, le crime.

Mercredi, des arrestations dans Limoges.

Jeudi et vendredi, des témoins sont entendus par l'agent Pasquet et le commissaire Brunet.

Vendredi, le coupable est officiellement identifié, il s'agit de Jean-Baptiste Déramont, dit Léon pour les copains et ouvrier de son état. Voilà une affaire rondement menée. »

...

« Je m'appelle Constant Ricaud. Je suis arrivé hier matin par une belle journée d'octobre en gare de Limoges. Venir à Limoges, fallait-il que j'aie vraiment envie de travailler pour quitter ma Vienne natale, mon petit village de Charroux, mes quatre enfants et ma femme à Bordeaux que j'espérais reconquérir, pour venir mourir là à 55 ans.

Je m'appelle Constant Ricaud et je suis mort. Enfin je crois. Je suis allongé sur le dos, le visage lacéré, le pantalon baissé et je n'ai même pas froid, même pas mal. La chaleur de la vie m'a quitté, la pluie de la nuit m'a été indifférente ; oui, je crois que je suis mort.

...

« Maintenant venons-en au fait divers sanglant qui fait la « Une » de notre Midi pile aujourd'hui : un meurtre sordide perpétré il y a quelques heures à peine, en plein Limoges, non loin de la gare des Bénédictins.

C'est en effet ici, en plein Limoges, qu'aux alentours de 5 heures ce matin le corps d'un homme d'une cinquantaine d'année a été découvert par deux jeunes [...] Tout d'abord persuadés d'être en présence d'un homme en coma éthylique, ils ont rapidement constaté que la victime - dont l'identité est encore inconnue - était récemment décédée après ce qui avait dû être une violente altercation. En effet, même si l'enquête n'en est encore qu'à ses balbutiements, force est de constater que la scène du crime revêt tous les indices d'une lutte sanglante. »

...

« *(Voix off) Ben voilà, Dardet et moi, comme tous les matins, on allait embaucher et on passait sur le petit chemin de Montlhéry, quand Dardet voit sous un buisson un homme par terre couché sur le ventre. Dardet me dit qu'il s'agit certainement encore d'un de ces rôdeurs qui n'a pas pu rentrer chez lui. On s'est approchés et on a tenté de retourner le brigand, mais rapidement on s'est rendu compte qu'il n'était pas ivre. Il avait le pantalon baissé et il y avait de grandes traces de sang autour de sa tête et même sur le mur d'à côté.* »

...

« — **Emile** : Oh, eh bien, ils ont d'abord été suspectés, il est vrai, mais cela n'a pas duré. Leur sincérité ne faisait pas de doute. Et puis, un des agents, Pasquet, un finaud celui-là, s'est souvenu d'un individu à l'air suspect faisant partie d'un groupe de personnes plutôt douteuses, qu'il avait rencontré l'avant-veille.

...un homme d'une trentaine d'années, brun, les yeux noirs, moustache claire, chapeau blanc sur la tête

Il fallait qu'on le remarque. Faut dire qu'il était pas mal de sa personne. Assez grand, brun, la moustache toujours bien taillée. Il montrait tout le temps les tatouages qu'il avait sur la poitrine, histoire d'impressionner. Il jouait les durs [...] il avait une tenue de petite frappe des faubourgs : un chandail blanc bien moulant, des chaussures blanches, une culotte de cycliste et une espèce de canotier vissé sur la tête. La totale quoi : les pectoraux bien mis en valeur et le biceps avantageux. »

...

« Ce qui me fait le plus jouir, je sais ce que c'est. C'est quand ils réalisent qu'ils vont mourir, que ce qu'ils ont fait est vengé. C'est comme un soulagement à chaque fois. Un éblouissement et puis un soulagement, comme un repos, comme si j'allais pouvoir enfin reprendre une vie normale.

J'ai vu des silhouettes qui s'enfuyaient et un homme à terre le pantalon baissé(...) j'ai reconnu la chemise à carreaux (...) alors j'ai vu rouge, j'ai ramassé un couteau qui traînait là et je me suis acharné, je voulais plus voir sa tête. »

Fiche technique

Espace : 5 mètres d'ouverture, 4 mètres de profondeur

Montage : 30 minutes

Démontage : 30 minutes

Nous pouvons nous adapter à différents types de lieux pour jouer *La 13^{ème} Nouvelle*.

Conditions financières

Nous contacter pour l' élaboration d'un devis.

Contacts

Compagnie La Pierre et le Tapis

7 rue des Hautes Places

87000 LIMOGES

cielapierreetletapis@gmail.com

06 70 88 41 62

06 81 75 46 96

site :

cielapierreetletapis.wordpress.com